

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1^{re} Edition (Colr.) Bordeaux, Paris et ...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone ...
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone ...

TARIF DES INSERTIONS (PARTELS D'ÉTATS)
Annonces ordinaires par dix lignes, en 60 jours ...

PRIX DES ABONNEMENTS
France et départements limitrophes ...

Les Travaux des Champs

Je me suis préoccupé, comme tout le monde, des moyens de sauvegarder la culture française...

De nombreuses lettres ont fait écho aux idées que j'ai exprimées...

Un de mes correspondants trouve cette organisation peu pratique...

Voici un groupe de propriétaires voisins, petits et grands, agriculteurs, cultivateurs, métayers, vignonniers...

Isolés, livrés à leurs ressources personnelles, ces agriculteurs ne peuvent rien et courent le risque de voir toute leur bonne volonté annihilée...

— Soit, mais m'objecte un de mes interlocuteurs, pourquoi donner à un maire ou à un instituteur l'initiative ?

— Au surplus, — je l'ai dit nettement, — il n'est pas indispensable que l'initiative de ce travail mutuel soit prise par le maire ou tout autre fonctionnaire...

— Cette idée est simple et devrait facilement se présenter à l'esprit du plus grand nombre...

— On peut utiliser les prisonniers de la grande travaux publics ou les occuper par équipes et sous une surveillance bien organisée...

— On peut utiliser les prisonniers de la grande travaux publics ou les occuper par équipes et sous une surveillance bien organisée...

— On peut utiliser les prisonniers de la grande travaux publics ou les occuper par équipes et sous une surveillance bien organisée...

— On peut utiliser les prisonniers de la grande travaux publics ou les occuper par équipes et sous une surveillance bien organisée...

— On peut utiliser les prisonniers de la grande travaux publics ou les occuper par équipes et sous une surveillance bien organisée...

— On peut utiliser les prisonniers de la grande travaux publics ou les occuper par équipes et sous une surveillance bien organisée...

— On peut utiliser les prisonniers de la grande travaux publics ou les occuper par équipes et sous une surveillance bien organisée...

— On peut utiliser les prisonniers de la grande travaux publics ou les occuper par équipes et sous une surveillance bien organisée...

UNE PIÈCE DE MONTAGNE EN BATTERIE



Photo BRANGER.

proposition dont quelques-uns semblent n'avoir pas exactement saisi la portée.

— Soit, mais m'objecte un de mes interlocuteurs, pourquoi donner à un maire ou à un instituteur l'initiative ?

— Au surplus, — je l'ai dit nettement, — il n'est pas indispensable que l'initiative de ce travail mutuel soit prise par le maire ou tout autre fonctionnaire...

— Cette idée est simple et devrait facilement se présenter à l'esprit du plus grand nombre...

— On peut utiliser les prisonniers de la grande travaux publics ou les occuper par équipes et sous une surveillance bien organisée...

— On peut utiliser les prisonniers de la grande travaux publics ou les occuper par équipes et sous une surveillance bien organisée...

— On peut utiliser les prisonniers de la grande travaux publics ou les occuper par équipes et sous une surveillance bien organisée...

— On peut utiliser les prisonniers de la grande travaux publics ou les occuper par équipes et sous une surveillance bien organisée...

— On peut utiliser les prisonniers de la grande travaux publics ou les occuper par équipes et sous une surveillance bien organisée...

— On peut utiliser les prisonniers de la grande travaux publics ou les occuper par équipes et sous une surveillance bien organisée...

— On peut utiliser les prisonniers de la grande travaux publics ou les occuper par équipes et sous une surveillance bien organisée...

— On peut utiliser les prisonniers de la grande travaux publics ou les occuper par équipes et sous une surveillance bien organisée...

— On peut utiliser les prisonniers de la grande travaux publics ou les occuper par équipes et sous une surveillance bien organisée...

— On peut utiliser les prisonniers de la grande travaux publics ou les occuper par équipes et sous une surveillance bien organisée...

CONTES ET NOUVELLES

Les Étrennes du Sergent

Quels admirables danseurs ils avaient été, l'hiver et les printemps derniers ! In-fatigables et incompréhensibles.

Et chaque après-midi, souvent aussi le soir, Germaine et Julien languaient éperdument. Il était son danseur; elle était sa danseuse.

— Et maintenant, il y avait plus de quatre mois qu'il se battait. Ses lettres arrivaient assez régulièrement, mais si imprévues de la part d'un Julien Noizel que les siens, surtout les premiers temps, avaient peine à le reconnaître et à le retrouver en elle.

— Et maintenant, il y avait plus de quatre mois qu'il se battait. Ses lettres arrivaient assez régulièrement, mais si imprévues de la part d'un Julien Noizel que les siens, surtout les premiers temps, avaient peine à le reconnaître et à le retrouver en elle.

— Et maintenant, il y avait plus de quatre mois qu'il se battait. Ses lettres arrivaient assez régulièrement, mais si imprévues de la part d'un Julien Noizel que les siens, surtout les premiers temps, avaient peine à le reconnaître et à le retrouver en elle.

— Et maintenant, il y avait plus de quatre mois qu'il se battait. Ses lettres arrivaient assez régulièrement, mais si imprévues de la part d'un Julien Noizel que les siens, surtout les premiers temps, avaient peine à le reconnaître et à le retrouver en elle.

— Et maintenant, il y avait plus de quatre mois qu'il se battait. Ses lettres arrivaient assez régulièrement, mais si imprévues de la part d'un Julien Noizel que les siens, surtout les premiers temps, avaient peine à le reconnaître et à le retrouver en elle.

— Et maintenant, il y avait plus de quatre mois qu'il se battait. Ses lettres arrivaient assez régulièrement, mais si imprévues de la part d'un Julien Noizel que les siens, surtout les premiers temps, avaient peine à le reconnaître et à le retrouver en elle.

— Et maintenant, il y avait plus de quatre mois qu'il se battait. Ses lettres arrivaient assez régulièrement, mais si imprévues de la part d'un Julien Noizel que les siens, surtout les premiers temps, avaient peine à le reconnaître et à le retrouver en elle.

— Et maintenant, il y avait plus de quatre mois qu'il se battait. Ses lettres arrivaient assez régulièrement, mais si imprévues de la part d'un Julien Noizel que les siens, surtout les premiers temps, avaient peine à le reconnaître et à le retrouver en elle.

— Et maintenant, il y avait plus de quatre mois qu'il se battait. Ses lettres arrivaient assez régulièrement, mais si imprévues de la part d'un Julien Noizel que les siens, surtout les premiers temps, avaient peine à le reconnaître et à le retrouver en elle.

— Et maintenant, il y avait plus de quatre mois qu'il se battait. Ses lettres arrivaient assez régulièrement, mais si imprévues de la part d'un Julien Noizel que les siens, surtout les premiers temps, avaient peine à le reconnaître et à le retrouver en elle.

— Et maintenant, il y avait plus de quatre mois qu'il se battait. Ses lettres arrivaient assez régulièrement, mais si imprévues de la part d'un Julien Noizel que les siens, surtout les premiers temps, avaient peine à le reconnaître et à le retrouver en elle.

— Et maintenant, il y avait plus de quatre mois qu'il se battait. Ses lettres arrivaient assez régulièrement, mais si imprévues de la part d'un Julien Noizel que les siens, surtout les premiers temps, avaient peine à le reconnaître et à le retrouver en elle.

— Et maintenant, il y avait plus de quatre mois qu'il se battait. Ses lettres arrivaient assez régulièrement, mais si imprévues de la part d'un Julien Noizel que les siens, surtout les premiers temps, avaient peine à le reconnaître et à le retrouver en elle.

— Et maintenant, il y avait plus de quatre mois qu'il se battait. Ses lettres arrivaient assez régulièrement, mais si imprévues de la part d'un Julien Noizel que les siens, surtout les premiers temps, avaient peine à le reconnaître et à le retrouver en elle.

CHASSEURS ALPINS AU REPOS



Photo BRANGER.

— Et maintenant, il y avait plus de quatre mois qu'il se battait. Ses lettres arrivaient assez régulièrement, mais si imprévues de la part d'un Julien Noizel que les siens, surtout les premiers temps, avaient peine à le reconnaître et à le retrouver en elle.

— Et maintenant, il y avait plus de quatre mois qu'il se battait. Ses lettres arrivaient assez régulièrement, mais si imprévues de la part d'un Julien Noizel que les siens, surtout les premiers temps, avaient peine à le reconnaître et à le retrouver en elle.

— Et maintenant, il y avait plus de quatre mois qu'il se battait. Ses lettres arrivaient assez régulièrement, mais si imprévues de la part d'un Julien Noizel que les siens, surtout les premiers temps, avaient peine à le reconnaître et à le retrouver en elle.

— Et maintenant, il y avait plus de quatre mois qu'il se battait. Ses lettres arrivaient assez régulièrement, mais si imprévues de la part d'un Julien Noizel que les siens, surtout les premiers temps, avaient peine à le reconnaître et à le retrouver en elle.

— Et maintenant, il y avait plus de quatre mois qu'il se battait. Ses lettres arrivaient assez régulièrement, mais si imprévues de la part d'un Julien Noizel que les siens, surtout les premiers temps, avaient peine à le reconnaître et à le retrouver en elle.

— Et maintenant, il y avait plus de quatre mois qu'il se battait. Ses lettres arrivaient assez régulièrement, mais si imprévues de la part d'un Julien Noizel que les siens, surtout les premiers temps, avaient peine à le reconnaître et à le retrouver en elle.

— Et maintenant, il y avait plus de quatre mois qu'il se battait. Ses lettres arrivaient assez régulièrement, mais si imprévues de la part d'un Julien Noizel que les siens, surtout les premiers temps, avaient peine à le reconnaître et à le retrouver en elle.

— Et maintenant, il y avait plus de quatre mois qu'il se battait. Ses lettres arrivaient assez régulièrement, mais si imprévues de la part d'un Julien Noizel que les siens, surtout les premiers temps, avaient peine à le reconnaître et à le retrouver en elle.

— Et maintenant, il y avait plus de quatre mois qu'il se battait. Ses lettres arrivaient assez régulièrement, mais si imprévues de la part d'un Julien Noizel que les siens, surtout les premiers temps, avaient peine à le reconnaître et à le retrouver en elle.

— Et maintenant, il y avait plus de quatre mois qu'il se battait. Ses lettres arrivaient assez régulièrement, mais si imprévues de la part d'un Julien Noizel que les siens, surtout les premiers temps, avaient peine à le reconnaître et à le retrouver en elle.

— Et maintenant, il y avait plus de quatre mois qu'il se battait. Ses lettres arrivaient assez régulièrement, mais si imprévues de la part d'un Julien Noizel que les siens, surtout les premiers temps, avaient peine à le reconnaître et à le retrouver en elle.

— Et maintenant, il y avait plus de quatre mois qu'il se battait. Ses lettres arrivaient assez régulièrement, mais si imprévues de la part d'un Julien Noizel que les siens, surtout les premiers temps, avaient peine à le reconnaître et à le retrouver en elle.

— Et maintenant, il y avait plus de quatre mois qu'il se battait. Ses lettres arrivaient assez régulièrement, mais si imprévues de la part d'un Julien Noizel que les siens, surtout les premiers temps, avaient peine à le reconnaître et à le retrouver en elle.

— Et maintenant, il y avait plus de quatre mois qu'il se battait. Ses lettres arrivaient assez régulièrement, mais si imprévues de la part d'un Julien Noizel que les siens, surtout les premiers temps, avaient peine à le reconnaître et à le retrouver en elle.

Un Incident Austro-Italien

Rome, 5 janvier. — Le « Giornale d'Italia » annonce qu'un incident survenu entre l'Italie et l'Autriche donnerait lieu à un échange de dépêches entre le Consolato et le « Giornale »...

— Il y a vingt jours, le commandant austro-allemand, en se retirant de Belgrade, après la brève occupation de cette ville...

— Le « Giornale d'Italia » ajoute, d'après les renseignements qu'il a recueillis dans les cercles politiques et journalistiques...

— Comment cette information, « Giornale d'Italia » ne doute pas que la chose se soit passée, parce que, dit-il, cinq ou six ouvriers italiens ont été transférés à Vienne...

— Le « Giornale d'Italia » a ajouté, d'après les renseignements qu'il a recueillis dans les cercles politiques et journalistiques...

— Comment cette information, « Giornale d'Italia » ne doute pas que la chose se soit passée, parce que, dit-il, cinq ou six ouvriers italiens ont été transférés à Vienne...

— Le « Giornale d'Italia » a ajouté, d'après les renseignements qu'il a recueillis dans les cercles politiques et journalistiques...

— Comment cette information, « Giornale d'Italia » ne doute pas que la chose se soit passée, parce que, dit-il, cinq ou six ouvriers italiens ont été transférés à Vienne...

— Le « Giornale d'Italia » a ajouté, d'après les renseignements qu'il a recueillis dans les cercles politiques et journalistiques...

— Comment cette information, « Giornale d'Italia » ne doute pas que la chose se soit passée, parce que, dit-il, cinq ou six ouvriers italiens ont été transférés à Vienne...

— Le « Giornale d'Italia » a ajouté, d'après les renseignements qu'il a recueillis dans les cercles politiques et journalistiques...

— Comment cette information, « Giornale d'Italia » ne doute pas que la chose se soit passée, parce que, dit-il, cinq ou six ouvriers italiens ont été transférés à Vienne...

— Le « Giornale d'Italia » a ajouté, d'après les renseignements qu'il a recueillis dans les cercles politiques et journalistiques...

— Comment cette information, « Giornale d'Italia » ne doute pas que la chose se soit passée, parce que, dit-il, cinq ou six ouvriers italiens ont été transférés à Vienne...

— Le « Giornale d'Italia » a ajouté, d'après les renseignements qu'il a recueillis dans les cercles politiques et journalistiques...

— Comment cette information, « Giornale d'Italia » ne doute pas que la chose se soit passée, parce que, dit-il, cinq ou six ouvriers italiens ont été transférés à Vienne...

M. Tristan Bernard et les Intellectuels allemands

M. Tristan Bernard avait été prêt à donner, à la Sorbonne, une des conférences qui auront été les « Matinées nationales ».

— On imagine aisément qu'aux mains du cinglant ironiste les signataires du « Et n'est pas vrai » ont passé un quart d'heure aussi mauvais que les auditeurs de M. Tristan Bernard le trouvaient agréable.

— Le spirituel conférencier a insisté tout ensemble sur le caractère commandé et administratif du fait au bas duquel les intellectuels français ont eu la surprise de trouver la signature de « quelques-uns de ceux qu'ils avaient crus leurs confrères ».

— On imagine aisément qu'aux mains du cinglant ironiste les signataires du « Et n'est pas vrai » ont passé un quart d'heure aussi mauvais que les auditeurs de M. Tristan Bernard le trouvaient agréable.

— Le spirituel conférencier a insisté tout ensemble sur le caractère commandé et administratif du fait au bas duquel les intellectuels français ont eu la surprise de trouver la signature de « quelques-uns de ceux qu'ils avaient crus leurs confrères ».

— On imagine aisément qu'aux mains du cinglant ironiste les signataires du « Et n'est pas vrai » ont passé un quart d'heure aussi mauvais que les auditeurs de M. Tristan Bernard le trouvaient agréable.

— Le spirituel conférencier a insisté tout ensemble sur le caractère commandé et administratif du fait au bas duquel les intellectuels français ont eu la surprise de trouver la signature de « quelques-uns de ceux qu'ils avaient crus leurs confrères ».

— On imagine aisément qu'aux mains du cinglant ironiste les signataires du « Et n'est pas vrai » ont passé un quart d'heure aussi mauvais que les auditeurs de M. Tristan Bernard le trouvaient agréable.

— Le spirituel conférencier a insisté tout ensemble sur le caractère commandé et administratif du fait au bas duquel les intellectuels français ont eu la surprise de trouver la signature de « quelques-uns de ceux qu'ils avaient crus leurs confrères ».

— On imagine aisément qu'aux mains du cinglant ironiste les signataires du « Et n'est pas vrai » ont passé un quart d'heure aussi mauvais que les auditeurs de M. Tristan Bernard le trouvaient agréable.



Le lieutenant-colonel BELLOU mort en service aux environs de Bordeaux. Photo PANAJOU.

belle danse difficile... Bref, aux yeux du monde, le prochain mariage de Germaine et de Julien, non seulement ne faisait point de doute, mais il était considéré comme une de ces unions à propos desquelles on dit, sous le second empire, qu'elles étaient écrites au ciel...

— Et puis, le silence... Plus de lettres, plus de nouvelles. Bien entendu, on feint de trouver la chose toute naturelle : la poste si encombrée ! Mais dans trois jours, l'année va finir, et les derniers messages de l'absent datent du début de décembre.

— Et puis, le silence... Plus de lettres, plus de nouvelles. Bien entendu, on feint de trouver la chose toute naturelle : la poste si encombrée ! Mais dans trois jours, l'année va finir, et les derniers messages de l'absent datent du début de décembre.

— Et puis, le silence... Plus de lettres, plus de nouvelles. Bien entendu, on feint de trouver la chose toute naturelle : la poste si encombrée ! Mais dans trois jours, l'année va finir, et les derniers messages de l'absent datent du début de décembre.

— Et puis, le silence... Plus de lettres, plus de nouvelles. Bien entendu, on feint de trouver la chose toute naturelle : la poste si encombrée ! Mais dans trois jours, l'année va finir, et les derniers messages de l'absent datent du début de décembre.

— Et puis, le silence... Plus de lettres, plus de nouvelles. Bien entendu, on feint de trouver la chose toute naturelle : la poste si encombrée ! Mais dans trois jours, l'année va finir, et les derniers messages de l'absent datent du début de décembre.

— Et puis, le silence... Plus de lettres, plus de nouvelles. Bien entendu, on feint de trouver la chose toute naturelle : la poste si encombrée ! Mais dans trois jours, l'année va finir, et les derniers messages de l'absent datent du début de décembre.

— Et puis, le silence... Plus de lettres, plus de nouvelles. Bien entendu, on feint de trouver la chose toute naturelle : la poste si encombrée ! Mais dans trois jours, l'année va finir, et les derniers messages de l'absent datent du début de décembre.

— Et puis, le silence... Plus de lettres, plus de nouvelles. Bien entendu, on feint de trouver la chose toute naturelle : la poste si encombrée ! Mais dans trois jours, l'année va finir, et les derniers messages de l'absent datent du début de décembre.

— Et puis, le silence... Plus de lettres, plus de nouvelles. Bien entendu, on feint de trouver la chose toute naturelle : la poste si encombrée ! Mais dans trois jours, l'année va finir, et les derniers messages de l'absent datent du début de décembre.

— Et puis, le silence... Plus de lettres, plus de nouvelles. Bien entendu, on feint de trouver la chose toute naturelle : la poste si encombrée ! Mais dans trois jours, l'année va finir, et les derniers messages de l'absent datent du début de décembre.

La Proposition du Pape relative à l'échange des Prisonniers

Rome, 5 janvier. — L'Osservatore Romano a publié la réponse que le Président de la République belge au sujet de l'initiative prise par Benoît XV pour l'échange des prisonniers. Voici le télégramme de M. Foinovici :

— En réponse à l'aimable proposition que Votre Sainteté m'a fait l'honneur de m'adresser, j'ai l'honneur de vous remercier de vous donner l'assurance que la France, fidèle à ses traditions de générosité, a toujours, dans les circonstances de guerre avec l'ennemi, et quelle que soit la situation, cherché à servir le bien commun.

— Le roi Albert a télégraphié au cardinal Gaspari du quartier général belge : « J'apprécie hautement la pensée chrétienne inspirant le message qui m'a été envoyé. Je répond à vos propres sentiments. Je réserve le meilleur accueil à la proposition qui me sera faite dans le sens indiqué. »

— Le roi Albert a télégraphié au cardinal Gaspari du quartier général belge : « J'apprécie hautement la pensée chrétienne inspirant le message qui m'a été envoyé. Je répond à vos propres sentiments. Je réserve le meilleur accueil à la proposition qui me sera faite dans le sens indiqué. »

— Le roi Albert a télégraphié au cardinal Gaspari du quartier général belge : « J'apprécie hautement la pensée chrétienne inspirant le message qui m'a été envoyé. Je répond à vos propres sentiments. Je réserve le meilleur accueil à la proposition qui me sera faite dans le sens indiqué. »

— Le roi Albert a télégraphié au cardinal Gaspari du quartier général belge : « J'apprécie hautement la pensée chrétienne inspirant le message qui m'a été envoyé. Je répond à vos propres sentiments. Je réserve le meilleur accueil à la proposition qui me sera faite dans le sens indiqué. »

— Le roi Albert a télégraphié au cardinal Gaspari du quartier général belge : « J'apprécie hautement la pensée chrétienne inspirant le message qui m'a été envoyé. Je répond à vos propres sentiments. Je réserve le meilleur accueil à la proposition qui me sera faite dans le sens indiqué. »

— Le roi Albert a télégraphié au cardinal Gaspari du quartier général belge : « J'apprécie hautement la pensée chrétienne inspirant le message qui m'a été envoyé. Je répond à vos propres sentiments. Je réserve le meilleur accueil à la proposition qui me sera faite dans le sens indiqué. »

— Le roi Albert a télégraphié au cardinal Gaspari du quartier général belge : « J'apprécie hautement la pensée chrétienne inspirant le message qui m'a été envoyé. Je répond à vos propres sentiments. Je réserve le meilleur accueil à la proposition qui me sera faite dans le sens indiqué. »

— Le roi Albert a télégraphié au cardinal Gaspari du quartier général belge : « J'apprécie hautement la pensée chrétienne inspirant le message qui m'a été envoyé. Je répond à vos propres sentiments. Je réserve le meilleur accueil à la proposition qui me sera faite dans le sens indiqué. »

— Le roi Albert a télégraphié au cardinal Gaspari du quartier général belge : « J'apprécie hautement la pensée chrétienne inspirant le message qui m'a été envoyé. Je répond à vos propres sentiments. Je réserve le meilleur accueil à la proposition qui me sera faite dans le sens indiqué. »

— Le roi Albert a télégraphié au cardinal Gaspari du quartier général belge : « J'apprécie hautement la pensée chrétienne inspirant le message qui m'a été envoyé. Je répond à vos propres sentiments. Je réserve le meilleur accueil à la proposition qui me sera faite dans le sens indiqué. »

— Le roi Albert a télégraphié au cardinal Gaspari du quartier général belge : « J'apprécie hautement la pensée chrétienne inspirant le message qui m'a été envoyé. Je répond à vos propres sentiments. Je réserve le meilleur accueil à la proposition qui me sera faite dans le sens indiqué. »

DANS LA TRANCHEE



Cliché « DAILY-MAIL ».

biement composé, père, interrompit Lucienne.

— Beaucoup de fortune, en effet... — Beaucoup de noblesse aussi, mêlée à des fils de riches industriels des bords du Rhin.

— Il y eut ici un sourire d'intelligence rapide entre Lucienne et son père. Jean lui dit : « Tu remarqueras, à peine si la jeune fille avait laissé s'allonger ses deux lèvres agiles. Elle reprit :

— Les places de volontaires sont si recherchées qu'il faut s'y prendre de bonne heure pour en obtenir une. — Il y a déjà trois mois que j'ai parlé à ton colonel, dit M. Oberlé. Tu seras recommandée à plusieurs de tes chefs. — Lucienne lança étourdiment : — Tu pourrais nous en amener quelques-uns ! Ce serait amusant ! — Jean ne répondit pas. Madame Oberlé rougit, comme elle faisait souvent, quand une parole de trop était prononcée devant elle. Lucienne riait encore, quand le grand-père cessa de manger, et s'écria :

Graves Inondations en Espagne

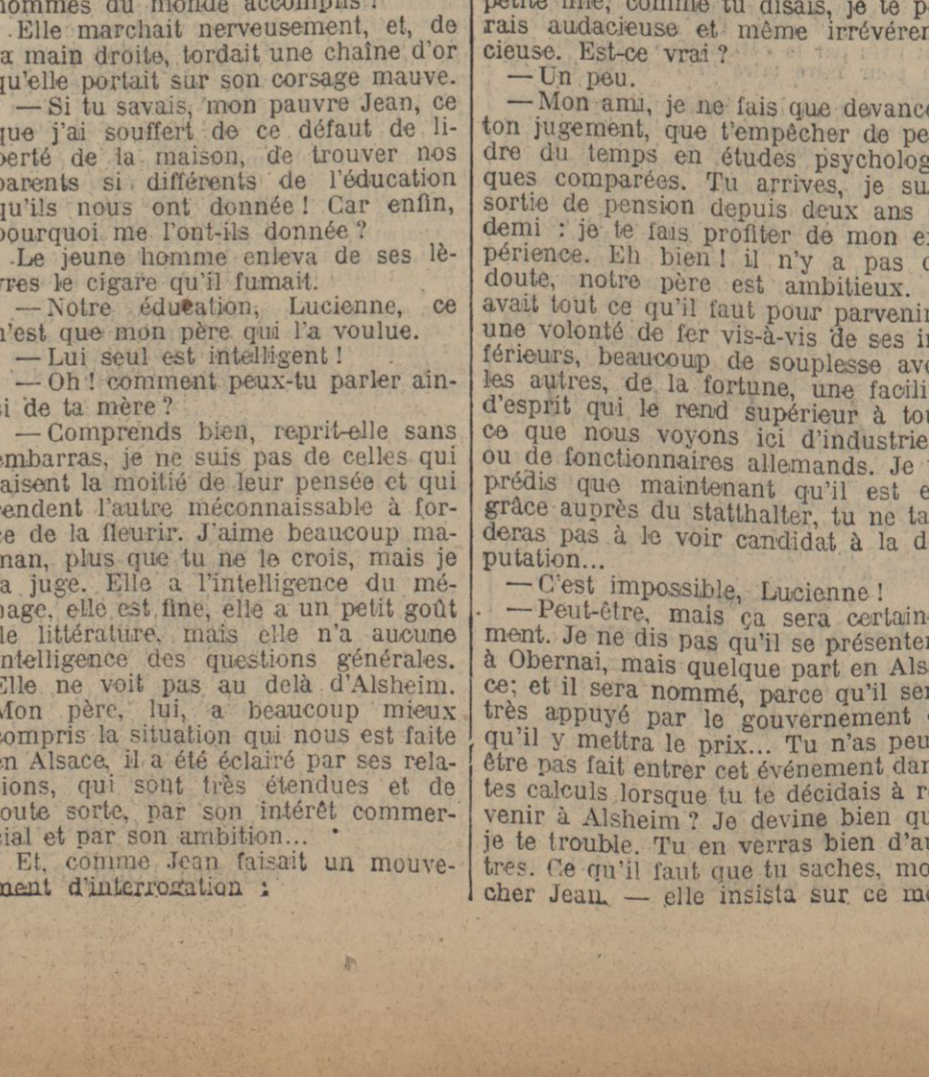
Madrid, 5 janvier. — Le Tage a débordé à Aranjuez, et les eaux ont envahi les parcs de plusieurs châteaux situés en bordure de la rive gauche du fleuve.

— Les places de volontaires sont si recherchées qu'il faut s'y prendre de bonne heure pour en obtenir une. — Il y a déjà trois mois que j'ai parlé à ton colonel, dit M. Oberlé. Tu seras recommandée à plusieurs de tes chefs. — Lucienne lança étourdiment : — Tu pourrais nous en amener quelques-uns ! Ce serait amusant ! — Jean ne répondit pas. Madame Oberlé rougit, comme elle faisait souvent, quand une parole de trop était prononcée devant elle. Lucienne riait encore, quand le grand-père cessa de manger, et s'écria :

— Les places de volontaires sont si recherchées qu'il faut s'y prendre de bonne heure pour en obtenir une. — Il y a déjà trois mois que j'ai parlé à ton colonel, dit M. Oberlé. Tu seras recommandée à plusieurs de tes chefs. — Lucienne lança étourdiment : — Tu pourrais nous en amener quelques-uns ! Ce serait amusant ! — Jean ne répondit pas. Madame Oberlé rougit, comme elle faisait souvent, quand une parole de trop était prononcée devant elle. Lucienne riait encore, quand le grand-père cessa de manger, et s'écria :

— Les places de volontaires sont si recherchées qu'il faut s'y prendre de bonne heure pour en obtenir une. — Il y a déjà trois mois que j'ai parlé à ton colonel, dit M. Oberlé. Tu seras recommandée à plusieurs de tes chefs. — Lucienne lança étourdiment : — Tu pourrais nous en amener quelques-uns ! Ce serait amusant ! — Jean ne répondit pas. Madame Oberlé rougit, comme elle faisait souvent, quand une parole de trop était prononcée devant elle. Lucienne riait encore, quand le grand-père cessa de manger, et s'écria :

Le MARÉCHAL VON HINDENBURG



Commandant les forces austro-allemandes qui opèrent contre les Russes. Cliché « DAILY-MAIL ».

« cher », c'est que la maison de famille n'est pas drôle.

— Je te surprends, oui, pour une petite fille, comme tu disais, je te parle de la maison de famille, et même irrévéremment. — Jean et Lucienne se turent un moment, parce que la portière était toute proche, puis ils tournèrent vers la pelouse, et prirent la seconde allée qui ramenait vers la maison.

— Irrévéritablement ! Tu crois ? — Il faudrait être un enfant pour en douter. Mon père ne changera pas et ne reviendra pas Français, parce que ce serait renoncer à tout avenir et à beaucoup d'avantages commerciaux. — Jean ne changera pas, parce qu'il est et sera toujours allemand, et que Lucienne, c'est femme et que devenir Allemande, ce serait abandonner un sentiment qu'elle croit très noble ; tu n'as pas la prétention de convertir grand-père ? — Alors ? — Elle s'arrêta et se plaça en face de Jean :

— Alors, mon cher, puisque tu ne peux pas amener la paix par la douceur, amène-la par la force. Ne crois pas que tu pourras rester neutre. Mémo si tu le voulais, les circonstances ne le permettraient pas, j'en suis sûre. Joins-toi à moi et à mon père, même si tu ne penses pas en toutes choses comme nous. J'ai cherché à te voir pour te supplier d'être avec nous.

— Alors, mon cher, puisque tu ne peux pas amener la paix par la douceur, amène-la par la force. Ne crois pas que tu pourras rester neutre. Mémo si tu le voulais, les circonstances ne le permettraient pas, j'en suis sûre. Joins-toi à moi et à mon père, même si tu ne penses pas en toutes choses comme nous. J'ai cherché à te voir pour te supplier d'être avec nous.

Chronique du Département

Gradignan

VETERANS. — Le trésorier de la 423e section de Gradignan, M. L. G. G., a tenu le 27 janvier, à 10 heures, une séance de quatre heures à la salle de la mairie, pour le paiement des trimestres, dans la salle de la mairie. Les versements ont été effectués et les quittances ont été délivrées. Les versements ont été effectués et les quittances ont été délivrées.

Soussans

POUR NOS SOLDATS. — Notre Société de secours mutuels vient de verser entre les mains du trésorier de la section de Soussans, M. L. G. G., la somme de 275 fr., cotée à la dernière réunion pour venir en aide à nos vaillants soldats.

Saint-Gervais

THOUVILLE. — Mme Margotat a trouvé son mari dans la disposition de la personne qui tient la clé de la maison.

Beautiran

FOOTBALL ASSOCIATION. — L'Amicale Beautiranaise a tenu le 27 janvier, à 10 heures, une séance de quatre heures à la salle de la mairie, pour le paiement des trimestres, dans la salle de la mairie.

Cadaujac

BAUQUET. — Les jeunes gens qui veulent bénéficier d'un bon emploi, ont dû se faire inscrire au restaurant de la Gare jusqu'au dimanche 10 janvier.

Castres

CONSEIL DE REVISION. — Les jeunes gens de Castres des classes 1914 et 1917 ont été convoqués à la mairie de Castres, le dimanche 10 janvier, à 10 heures, pour le paiement des trimestres, dans la salle de la mairie.

Martillac

Hôpital temporaire. — Les blessés de l'hôpital temporaire annexé à l'hôpital de Martillac, ont été transférés à l'hôpital de Bordeaux, le 27 janvier.

Saint-Emilion

DEMOGRAPHIE. — En 1914, il y a eu 15 naissances, 12 décès, 1 mariage, 1 divorce, 1 adoption, 1 mariage, 1 divorce, 1 adoption.

Sainte-Terre

CITATION A L'ORDRE DU JOUR. — Un de nos compatriotes vient d'être cité à l'ordre du corps d'armée pour une action d'éclat.

Pessac-sur-Dordogne

POUR NOS SOLDATS. — La souscription ouverte pour envoyer du vin aux soldats de Pessac-sur-Dordogne, a atteint le chiffre de 50 litres, soit 750 francs.

Paulliac

Au profit des Emigrés. — On nous prie d'annoncer que M. le chanoine Bonne, curé-doyen d'Etain, vient de visiter à Paulliac le dimanche 10 janvier.

Contras

ONONDATION. — Avec les plus incessants efforts de ces jours derniers, l'Etat et la Drome ont pu réunir les fonds nécessaires pour les travaux de reconstruction.

St-Médard-de-Guizières

OBSEQUES DE M. CAVOIE. — Lundi, à 10 heures, ont eu lieu les obsèques de M. Cavoie, décédé le 27 janvier.

Sainte-Foy-la-Grande

AUX S.-F. BLESSES. — Le personnel de l'enseignement de Sainte-Foy et de la commune de Sainte-Foy-la-Grande, ont organisé une souscription pour les blessés de la guerre.

Libourne

PERDU, 1er, broche or brill. H. France, Rio.

VENTE PUBLIQUE

pour Cause d'Avare de Eau de Mer

LES MALADIES DES BRONCHES

le Phatoxol

HUITRES

tranches d'Arcachon

INDISPENSABLE AUX ARMEES

Tous nos chers Soldats doivent posséder

MAISON FARET, 69, cours Pasteur, Bordeaux

LA PETITE GIRONDE

Chronique Regionale

Engagements pour la Durée de la Guerre

En raison de la date tardive à laquelle a été publiée la circulaire du 22 décembre dernier, relative aux conditions d'engagement pour la durée de la guerre des jeunes gens de la classe de 1915 et de la difficulté qu'ont eu les jeunes gens de se faire inscrire, nous avons, en vue de faciliter leur engagement, autorisé les bureaux de recrutement à recevoir les engagements pour la durée de la guerre, à partir du 4 janvier au 10 janvier inclus.

Dépôt de Remonte de Mérignac

Contrairement à ce qui avait été annoncé par voie d'affiches, le comité du dépôt de remonte de Mérignac n'achètera pas, jusqu'à nouvel ordre, des chevaux militaires légers et de trait, mais achètera, à partir du 6 janvier 1915, des chevaux d'attelages d'artillerie pour batteries lourdes.

DORDOGNE

UNE LISTE DE PRISONNIERS FRANÇAIS EN ALLEMAGNE

Il vient d'être publié et mis en vente une liste de prisonniers militaires français internés en Allemagne, qui a été dressée par le commandant de la 10e division militaire, M. le colonel de La Roche, à partir du 4 janvier au 10 janvier inclus.

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

Le public est prévenu que, par suite de la mobilisation des jeunes gens de la classe de 1915, les engagements pour la durée de la guerre des jeunes gens de la classe de 1915 et de la difficulté qu'ont eu les jeunes gens de se faire inscrire, nous avons, en vue de faciliter leur engagement, autorisé les bureaux de recrutement à recevoir les engagements pour la durée de la guerre, à partir du 4 janvier au 10 janvier inclus.

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

LA PETITE GIRONDE

Chronique Regionale

Engagements pour la Durée de la Guerre

En raison de la date tardive à laquelle a été publiée la circulaire du 22 décembre dernier, relative aux conditions d'engagement pour la durée de la guerre des jeunes gens de la classe de 1915 et de la difficulté qu'ont eu les jeunes gens de se faire inscrire, nous avons, en vue de faciliter leur engagement, autorisé les bureaux de recrutement à recevoir les engagements pour la durée de la guerre, à partir du 4 janvier au 10 janvier inclus.

Dépôt de Remonte de Mérignac

Contrairement à ce qui avait été annoncé par voie d'affiches, le comité du dépôt de remonte de Mérignac n'achètera pas, jusqu'à nouvel ordre, des chevaux militaires légers et de trait, mais achètera, à partir du 6 janvier 1915, des chevaux d'attelages d'artillerie pour batteries lourdes.

DORDOGNE

UNE LISTE DE PRISONNIERS FRANÇAIS EN ALLEMAGNE

Il vient d'être publié et mis en vente une liste de prisonniers militaires français internés en Allemagne, qui a été dressée par le commandant de la 10e division militaire, M. le colonel de La Roche, à partir du 4 janvier au 10 janvier inclus.

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

Le public est prévenu que, par suite de la mobilisation des jeunes gens de la classe de 1915, les engagements pour la durée de la guerre des jeunes gens de la classe de 1915 et de la difficulté qu'ont eu les jeunes gens de se faire inscrire, nous avons, en vue de faciliter leur engagement, autorisé les bureaux de recrutement à recevoir les engagements pour la durée de la guerre, à partir du 4 janvier au 10 janvier inclus.

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

LA PETITE GIRONDE

Chronique Regionale

Engagements pour la Durée de la Guerre

En raison de la date tardive à laquelle a été publiée la circulaire du 22 décembre dernier, relative aux conditions d'engagement pour la durée de la guerre des jeunes gens de la classe de 1915 et de la difficulté qu'ont eu les jeunes gens de se faire inscrire, nous avons, en vue de faciliter leur engagement, autorisé les bureaux de recrutement à recevoir les engagements pour la durée de la guerre, à partir du 4 janvier au 10 janvier inclus.

Dépôt de Remonte de Mérignac

Contrairement à ce qui avait été annoncé par voie d'affiches, le comité du dépôt de remonte de Mérignac n'achètera pas, jusqu'à nouvel ordre, des chevaux militaires légers et de trait, mais achètera, à partir du 6 janvier 1915, des chevaux d'attelages d'artillerie pour batteries lourdes.

DORDOGNE

UNE LISTE DE PRISONNIERS FRANÇAIS EN ALLEMAGNE

Il vient d'être publié et mis en vente une liste de prisonniers militaires français internés en Allemagne, qui a été dressée par le commandant de la 10e division militaire, M. le colonel de La Roche, à partir du 4 janvier au 10 janvier inclus.

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

Le public est prévenu que, par suite de la mobilisation des jeunes gens de la classe de 1915, les engagements pour la durée de la guerre des jeunes gens de la classe de 1915 et de la difficulté qu'ont eu les jeunes gens de se faire inscrire, nous avons, en vue de faciliter leur engagement, autorisé les bureaux de recrutement à recevoir les engagements pour la durée de la guerre, à partir du 4 janvier au 10 janvier inclus.

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

HAUTES-PYRENEES

ENGAGEMENT

LES MALADIES DES BRONCHES

le Phatoxol

PHATOXOL

INDISPENSABLE AUX ARMEES

Tous nos chers Soldats doivent posséder

MAISON FARET, 69, cours Pasteur, Bordeaux

LES MALADIES DES BRONCHES

le Phatoxol

PHATOXOL

INDISPENSABLE AUX ARMEES

Tous nos chers Soldats doivent posséder

MAISON FARET, 69, cours Pasteur, Bordeaux

LES MALADIES DES BRONCHES

le Phatoxol

PHATOXOL

INDISPENSABLE AUX ARMEES

Tous nos chers Soldats doivent posséder

MAISON FARET, 69, cours Pasteur, Bordeaux

LES MALADIES DES BRONCHES

le Phatoxol

PHATOXOL

INDISPENSABLE AUX ARMEES

Tous nos chers Soldats doivent posséder

MAISON FARET, 69, cours Pasteur, Bordeaux